



# VIBRATIONS **ENSEMBLE SILLAGES**

**MARDI 5 (20h30) JANVIER 2016**

**PETIT THÉÂTRE**  
**TARIF UNIQUE 10€**

Réservations  
[www.lequartz.com](http://www.lequartz.com)  
**TEL 02 98 33 70 70**

VIBRATIONS  
**ENSEMBLE SILLAGES**

**PROGRAMME**

**John Cage (1912-1992)**

*Amores* (1943) pour trio de percussions et piano préparé

**John Cage (1912-1992) et Lou Harrison (1917-2003)**

*Double Music* (1941) pour quatuor de percussions

**Thierry De Mey (1956)**

*Musique de tables* (1987) pour trois percussionnistes

**John Cage (1912-1992)**

pièce pour piano préparé

**Karlheinz Stockhausen (1928-2007)**

*Mikrophonie I* (1964) pour deux percussionnistes, deux microphonistes et filtres sonores

**DIRECTION ARTISTIQUE**

**Philippe Arrii-Blachette**

**INTERPRÈTES**

Percussions

**Hélène Colombotti**

**Ève Payeur**

**Bénédicte Albanhac**

**Maxime Echardour**

Microphones

**Ève Payeur**

**Vincent Leterme**

Filtres et potentiomètres

**Jean-François Charles**

**Stéphane Sordet**

Piano préparé

**Vincent Leterme**

Coproduction Le Quartz, Scène nationale de Brest / Ensemble Sillages

Un concert percussif et percutant qui met en regard deux compositeurs des plus importants de la même génération, Karlheinz Stockhausen avec *Mikrophonie I* et John Cage avec des œuvres pour percussions et piano préparé.

Karlheinz Stockhausen s'est très largement ouvert à certaines idées "Américaines" incarnées par John Cage en même temps qu'à une pensée métaphysique tournée vers l'orientalisme.

Jean-Claude Eloy pense que Karlheinz Stockhausen a été un des rares compositeurs européens à ne pas traiter superficiellement l'œuvre et la philosophie de John Cage et de s'être retenu de regarder les Etats-Unis avec un comportement de supériorité. Bien sûr les buts et les finalités des deux compositeurs n'en sont pas moins restés très différents et se sont enracinés sur des terrains historiques et culturels fortement éloignés...

*Mikrophonie I* est une pièce d'une audace absolue, révolutionnaire. Œuvre majeure de Karlheinz Stockhausen, elle ouvre des horizons surprenants et fait exploser toutes les barrières.

## **JOHN CAGE (1912-1992)**

Compositeur, poète et peintre américain

***Amores*, (composé en 1936 révisé en 1943), pour trio de percussions et piano préparé.**

Création à New York le 7 février 1943. Création à Milan le 29 janvier 1959.

Les mouvements I et IV de cette œuvre ont accompagné la pièce chorégraphique (éponyme de Merce Cunningham lors de l'été 1949).

La pièce se compose de quatre parties :

I. Solo pour piano préparé

II. Trio (9 toms, pod rattle)

III. Trio (7woodblocks)

IV. Solo pour piano préparé avec 9 vis, 8 boulons, 2 écrous et 3 bandes de caoutchouc

***Double Music*, (1941) pour quatuor de percussions, en collaboration avec Lou Harrison.**


Cette pièce a été composée avec Lou Harrison, chaque compositeur travaillant indépendamment l'un de l'autre. John Cage a écrit les parties 1 et 3 (soprano et ténor), Lou Harrison les parties 2 et 4 (alto et basse). Les deux compositeurs ont décidé de composer 200 mesures chacun. On trouve des cloches, tambours de frein, sistres, gongs, tamtams, et feuille de tonnerre. Loin d'une progression dynamique, plutôt dans une juste continuité, *Double Music* est un tout festif.

**THIERRY DE MEY (1956)**  
 Compositeur et réalisateur belge

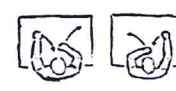
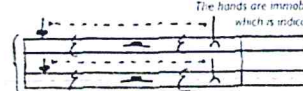
**Musique de tables (1987) pour trois percussionnistes**

*Musique de tables* est une pièce pour trois percussionnistes disposant de tables pour seul instrument. Les positions des mains et les « figures » de mouvement sont codifiées dans un répertoire de symboles. Au point de rencontre entre musique et danse, le geste importe autant que le son produit.

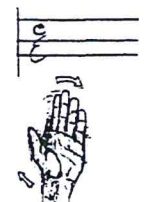
**Partition de *Musique de Tables***




Soit les mains décrivent des mouvements en quart de cercle en opposition. la main gauche se rapproche du centre vers l'exécutant pendant que la main droite s'en éloigne vers le latéral droit, puis la main gauche repart vers le bord latéral gauche pendant qu'inversément la droite revient au centre vers l'exécutant.  
 Ce sont: "Les Essuie-Glaces".  
 Ce mouvement peut être décomposé, main par main, avec ou sans mouvement de retour.  
 If the hands don't touch and slide in quarter circles, the left coming toward the center as the right moves towards the edge of the table and vice versa, it is called: "The Windshield Wipers".  
 This movement can be broken down for each hand, with or without a movement of return.




Les Suspensions - The Suspensions  
 Les mains immobiles, on bloque la position précédente pendant la durée du silence, note en lignes pointillées.  
 The hands are immobilized in their last position during a period of silence which is indicated by a broken line.




Par un mouvement rotatif du poignet, la main, en "revers" sur la table, passe à la position "à plat"; les ongles en contact avec la surface marquent le glissement de manière sonore.  
 With a turning movement of the wrist, the hand in the "back" position goes into the "palm" position; the nails, which are in contact with the table's surface, make a sliding sound.



Les Castagnettes - The Castanets  
 La main 5cm au-dessus de la table. Lâcher avec force, un à un les doigts retenus par le pouce, en commençant par le petit doigt. Léger mouvement de rotation du poignet.  
 Les ongles provoquent un crépitement régulier.  
 The hand is 5cm above the table. The fingers are held back by the thumb, then let go with force, one by one, starting with the little finger. Rotate the wrist slightly. The nails make a steady drumming sound.



## **KARLHEINZ STOCKHAUSEN** (1928-2007)

Compositeur

### ***Mikrophonie I* (1964) pour deux percussionnistes, deux microphonistes et filtres sonores**

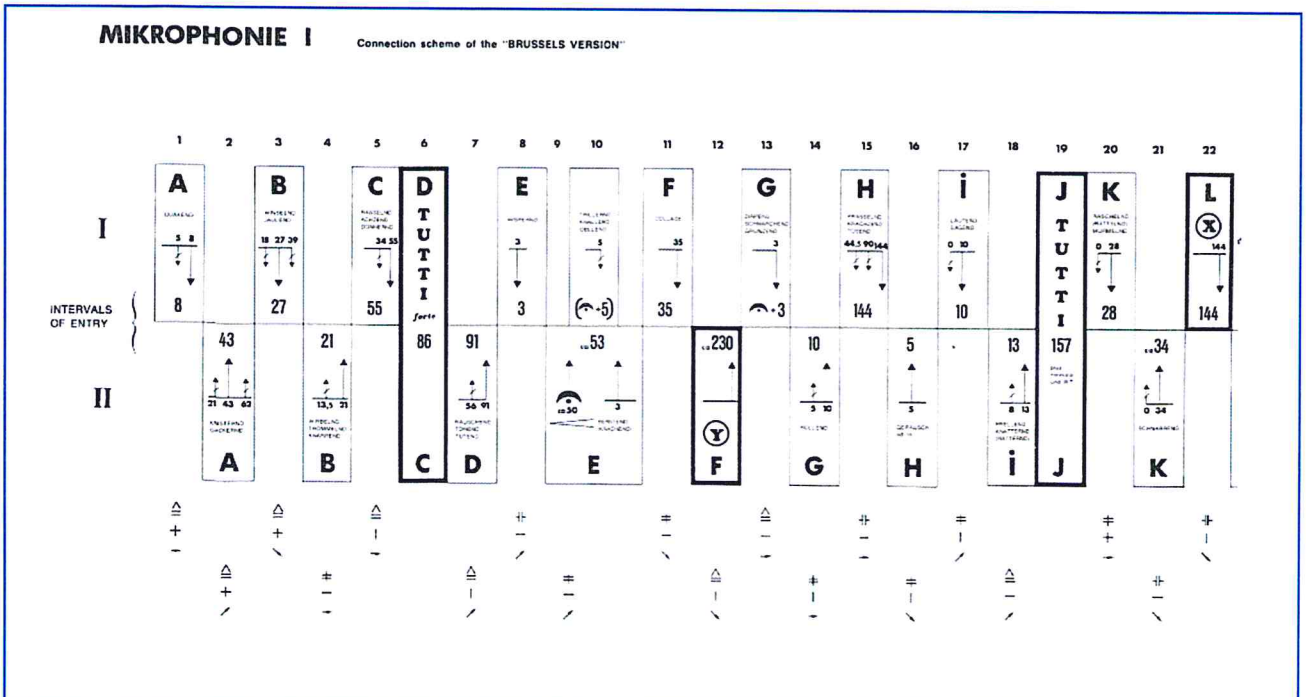
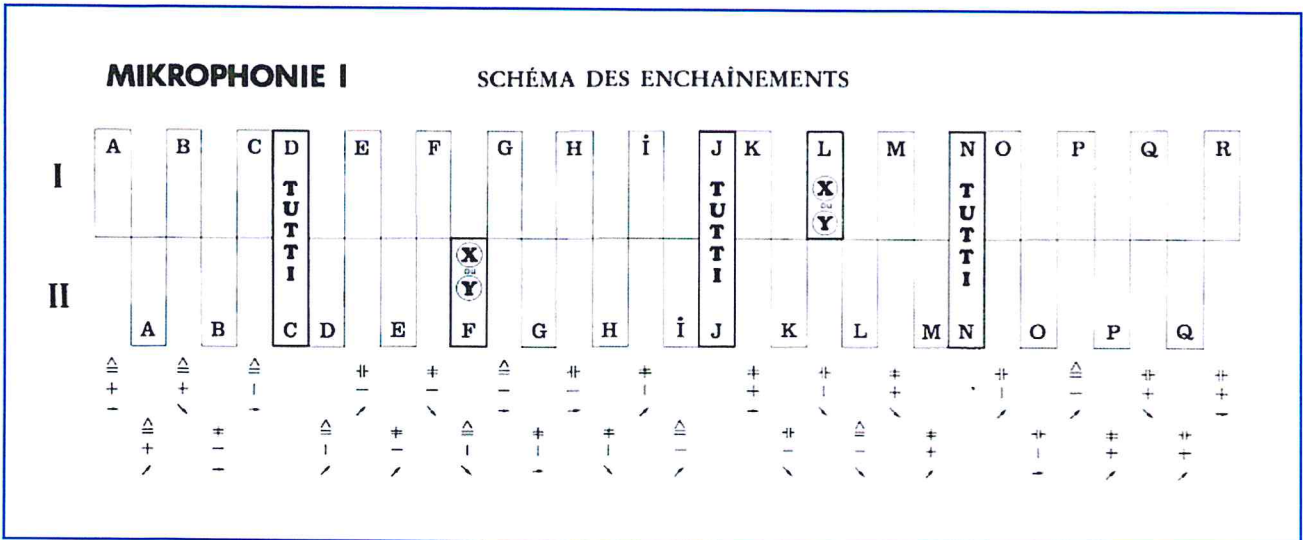
À propos de *Mikrophonie I*, Karlheinz Stockhausen raconte :

" ...Quelques années auparavant, j'avais acheté pour la composition MOMENTE un grand tam-tam, et j'avais placé l'instrument dans le jardin. Je commençais alors à expérimenter en mettant le tam-tam en vibration à l'aide des accessoires les plus divers, ramassés un peu partout dans la maison : objets en verre, carton, métal, bois, caoutchouc, matière synthétique. En même temps, je branchais un microphone (fortement directionnel) - tenu à la main - à un filtre électrique que je raccordais à un régulateur de volume sonore (potentiomètre) dont la sortie était branchée sur haut-parleurs.

Mon collaborateur Jaap Spek, qui se trouvait à l'intérieur de la maison, variait en improvisant le réglage du filtre et du potentiomètre. Le résultat était enregistré sur bande magnétique. L'enregistrement de cette première expérience de microphonie représente pour moi une découverte de la plus haute importance. Nous ne nous étions nullement concertés ; j'utilisais comme bon me semblait quelques-uns des accessoires préparés, et j'explorais la surface du tamtam avec le microphone, tout comme le ferait un médecin auscultant un corps avec son stéthoscope ; de son côté, Jaap Spek réagissait spontanément à ce qu'il entendait comme produit de notre activité commune. C'est à la suite de cette expérience que j'ai écrit *Mikrophonie I*. Deux exécutants mettent en vibration le tam-tam avec les matériaux les plus divers, deux autres exécutants balayent le tamtam avec des microphones ; une notation adéquate leur prescrit la distance entre le microphone et le tam-tam (ce qui influence l'intensité et le timbre), l'éloignement relatif du microphone du point d'impact (ce qui détermine la hauteur du son, le timbre et surtout la présence du son dans l'espace : entre très éloigné, réverbéré, en écho, et très près, sec) et le rythme des mouvements de microphone. Enfin, deux exécutants actionnent encore chacun un filtre électrique et deux potentiomètres, ils façonnent ainsi à leur tour le timbre et les hauteurs de son (par le réglage du filtre), les intensités et la présence spatiale du son (par le réglage combiné du filtre et des potentiomètres) et le rythme des structures (par le réglage rythmé des deux appareils, tel qu'il est prescrit). Ainsi sont reliés entre eux trois processus de structuration sonore interdépendants, réagissant les uns aux autres, et pourtant autonomes, qui ont été composés comme étant synchrones ou rythmiquement indépendants, allant de l'homophonie à une polyphonie à 6 voix ".

**Karlheinz Stockhausen**

# Partition de *Mikrophonie I*



## L'ENSEMBLE SILLAGES

Fondé en 1992 par Philippe Arrii-Blachette, l'Ensemble Sillages est une formation de musiciens qui trouvent à travers les compositeurs de notre temps l'expression de leur sensibilité d'interprète. Le travail avec les compositeurs vivants est au centre de la politique artistique de l'ensemble pour une interprétation juste de leurs pensées musicales, pour favoriser aussi leurs rapprochements auprès du public par une compréhension vivante de leurs œuvres. Depuis 1996, Sillages est en résidence au Quartz, Scène nationale de Brest. Cette relation inscrite dans le temps permet chaque année à des créations de voir le jour, favorise la diffusion du répertoire contemporain et accompagne la mise en place d'actions culturelles et pédagogiques... Sillages développe tout un arsenal de propositions pour la transmission vers tous les publics de la musique de notre temps. Outre le répertoire contemporain, Sillages élabore des projets ayant toujours en ligne de mire d'amener un public le plus large possible à se frotter aux nouvelles formes musicales. L'activité nationale et internationale de Sillages se développe toujours et l'Ensemble a été accueilli à Lyon, Perpignan, Niort, Dijon, Nice, Lyon, Paris ou encore Madrid, Séville, Alicante, Genève, Buenos Aires, Rome, Mexico, Puebla, Monterrey, Sueca, Bilbao, Parme...

En 2014, l'ensemble Sillages a initié LE FESTIVAL ELECTRICUTION, rencontres des instruments acoustiques et de l'électronique, à Passerelle, centre d'art contemporain de Brest. Un parcours à travers des œuvres mixtes, autour de concerts, d'ateliers, de workshops, de conférences et des impromptus musicaux.

L'ensemble Sillages reçoit le soutien du Ministère de la Culture-DRAC Bretagne au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, de la Ville de Brest, de la Région Bretagne, du Conseil départemental du Finistère, de la SACEM action culturelle et de la SPEDIDAM, les droits de l'interprète. Il est soutenu dans sa diffusion par Spectacle Vivant en Bretagne.

## QUELQUES CRÉATIONS ET CINÉ-CONCERTS

### Création 2015

Œuvres de Jean-Luc Hervé, Martin Matalon, Allain Gaussin et Javier Torres Maldonado.

### Création 2014

Ciné-concert *Le Vent*, un film de Victor Sjöström, une musique originale de Carlos Grätzer.

### Création 2014

*VIAJE*, action dramatique musicale, une musique originale de Javier Torres Maldonado.

### Création 2013

*Récital for Dona / La musique est l'air que je respire*. Une création en hommage à Cathy Berberian.

Ciné-concert en hommage à Sherlock Holmes : *Sherlock Jr*, un film de Buster Keaton et *Le mystère des poissons volants*, un film de John Emerson, une musique originale de Carlos Grätzer.

Ciné-concert : *Georges Méliès, le magicien du cinéma*, une musique de Carlos Grätzer.

**Discographie** (écoutez sur [www.ensemblesillages.com](http://www.ensemblesillages.com)), déjà parus : **Harmonie des sphères**, monographie de Allain Gaussin (2014. Label Ameson), Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros pour la musique contemporaine. **Traces** de Martin Matalon (2009. Sismal production) **Esprit de sel** de Hughes Germain (2009. Metamkine) **Sillages** de Jean-Luc Hervé (2005. L'empreinte digitale) **Anna Livia Plurabelle** d'André Hodeir (1993. Label bleu)